

DES OUTILS POUR GÉRER LES DIFFÉRENCES DANS LA CLASSE : DES EXPÉRIENCES CONCRÈTES RÉALISÉES SUR BASE DE LA THÉORIE DES «INTELLIGENCES MULTIPLES»

Sophie BRASSEUR et Sandrine BIEMAR

Département Education et Technologie

FUNDP

Edith BAETEN

SeGEC

Chantal BOUCSIN

Communauté française

Evelyne DAVID

Institut Technique de Namur

Luc DE LATHOUWER

Les Ateliers Marolliens

Francis OTTE

Commission Communautaire des Professions et Qualifications

Le contexte

Dans le cadre des activités de formations continuées, le DET (Département éducation et technologie) des FUNDP organise des après-midi de rencontres appelées «Salle des pros». La «Salle des pros» se veut avant tout être un lieu à l'écoute des questionnements du terrain. Son objectif est de favoriser le développement personnel et professionnel des enseignants, des directeurs, des coordinateurs, des conseillers pédagogiques, des chefs d'ateliers, des chercheurs...

Pour ce faire, elle favorise la création de réseaux de professionnels de l'éducation en mettant à disposition des temps et des lieux pour rencontrer d'autres professionnels, pour partager ses expériences, ses recherches et ses découvertes...

En 2004-2005, un cycle de rencontres intitulé «Comment gérer l'hétérogénéité au sein d'une classe» a été organisé. Ce cycle de trois conférences, dont une consacrée aux intelligences multiples, a donné naissance à un groupe de travail composé d'enseignants, de chercheurs, et de conseillers pédagogiques. L'objectif de ce groupe est de créer et de valider sur le terrain des outils ou des méthodes pédagogiques basées sur les intelligences multiples et ce, dans le but de favoriser la gestion des différences au sein de la classe.

La thématique

Dans nos sociétés occidentales et à fortiori dans notre système scolaire, «être intelligent» signifie essentiellement maîtriser le langage et développer des compétences logico-mathématiques. Une grande majorité des situations d'enseignement et d'évaluation scolaire est en effet basée sur la maîtrise de ces compétences. Les tests d'intelligences utilisés pour déterminer le niveau intellectuel prennent appui sur les mêmes aspects.

La théorie des intelligences multiples d'Howard GARDNER, [1986], propose au contraire une vision plurielle de l'intelligence. GARDNER postule en effet que les capacités relationnelles, spatiales ou kinesthésiques présentes chez chacun d'entre nous, sont elles aussi des intelligences à part entière. Cette théorie permet donc de rendre compte de la complexité et de la diversité du fonctionnement humain en amenant au rang d'intelligences des domaines «dévalorisés» par notre société. Ce modèle prend des appuis théoriques basés sur le fonctionnement cérébral et sur des données multidisciplinaires issues des études du développement humain.

Outre son aspect théorique, le modèle de GARDNER a l'avantage de se vouloir au service de la pratique éducative et plus particulièrement pédagogique. Longtemps boudé par les scientifiques, ce modèle a dès le départ séduit les praticiens qui y ont vu une opportunité d'aider certains jeunes en difficultés scolaires.

Ainsi, plusieurs études réalisées outre-Atlantique ont mis en évidence que les élèves en difficultés d'apprentissage pouvaient être aidés par une utilisation de cette théorie au sein de la classe. Une étude réalisée par LEBLANC, [1997], a montré qu'une partie des problèmes scolaires de ces jeunes étaient liés au fait que les formes d'intelligences les plus développées chez eux n'étaient jamais utilisées dans le système scolaire. L'expérience menée par la suite par cette équipe a prouvé qu'en se basant sur les forces de ces élèves, en leur permettant d'utiliser des formes d'intelligences différentes pour assimiler les matières de base, ils reprenaient confiance en eux, retrouvaient le goût d'apprendre et pouvaient poursuivre leur scolarité de façon plus sereine.

La recherche

Comme annoncé ci-dessus, on ne peut pas parler ici d'une recherche au sens strict du terme. Il s'agit plutôt d'une réflexion, d'une co-construction de dispositifs pédagogiques, réalisée par un ensemble de praticiens en partenariat. Le département se veut dans ce cadre être le garant du projet au niveau de la théorie des intelligences multiples.

Le fonctionnement du groupe est basé sur le principe de la mise en réseau, de l'analyse et du développement des pratiques en partenariat, chaque membre amenant ses connaissances et son regard critique pour avancer et construire ensemble de nouvelles pratiques de manière collaborative. Une fois construits, les dispositifs sont testés par les enseignants, au sein de leur classe. Suite à cela, un feed-back est ramené au groupe et une évaluation des effets pour les élèves est réalisée.

Le groupe se réunit une après-midi par mois et a débuté au mois de mars 2005. Cette année, il poursuit son travail et cherche à s'enrichir de nouveaux membres. Dans ce cadre, une journée de partage ouverte à tous a été réalisée dans le courant du premier trimestre. Suite à cela, le groupe s'est divisé en trois sous-groupes: un premier s'occupant de créer des dispositifs plus spécifiques à l'enseignement primaire ; un second qui traite des thèmes du programme de l'enseignement secondaire et un troisième qui travaille à la mise en place d'une épreuve intégrée de qualification utilisant le modèle des intelligences multiples. Cette épreuve intégrée est destinée à l'enseignement secondaire spécialisé.

Perspectives

Les buts de cette communication sont multiples.

D'une part, il s'agit d'informer brièvement les participants sur la théorie des intelligences multiples et ses possibles utilisations. L'accent sera cependant mis sur le partage, à titre d'exemples, de deux des dispositifs mis en place et/ou élaborés par les différents sous-groupes.

Le premier concerne l'enseignement secondaire général, les enseignants à la base de ce dispositif présenteront en surface une séquence de cours en mathématique (construite à l'aide des intelligences multiples) qu'ils ont pu tester au sein du groupe et de leur classe. Les avantages et inconvénients de celui-ci seront également présentés.

Le second concerne l'enseignement secondaire spécialisé. Les personnes impliquées dans ce groupe présenteront comment elles ont construit cette épreuve.

Brièvement voici la démarche qu'ils ont suivi :

«Les différentes compétences intégrées dans la tâche complexe sont à évaluer au travers d'EAC (Ensembles Articulés de Compétences) en termes de compétences disciplinaires et/ou interdisciplinaires, transversales et métacognitives.

La question posée est donc: «Quelle est la capacité de savoir-agir de l'élève face à une tâche complexe à réaliser?» ou «En quoi et jusqu'à quel point l'élève est-il autonome face à une tâche complexe à réaliser?»

Le propos poursuivi est donc d'ouvrir, autant que possible, tous les accès (et les itinéraires de pensée qui en dépendent) à la réalisation de la tâche en utilisant, comme véhicule de cette réalisation, les intelligences multiples.

Mettre les intelligences multiples au service d'un nouveau mode d'expression des compétences acquises par l'élève, tel est notre souhait de pédagogues»⁴

Quelques exemples concrets et les possibilités de transfert du dispositif seront également présentés.

D'autre part, il sera fait mention du fonctionnement et des avantages des pratiques de mise en réseaux telles que celles soutenues par le dispositif de la «Salle des pros» en terme de développement professionnel.

Bibliographie

GARDNER, H., [1996]

Les intelligences multiples pour changer l'école: la prise ne compte des différentes formes d'intelligences. Paris Retz.

LEBLANC, R., [AUTOMNE-HIVER 1997]

Une difficulté d'apprentissage sous la lentille des intelligences multiples. in éducation et francophonie, volume XXV n°2.

⁴ Texte rédigé par Chantal BOUCSIN et Luc DE LATHOUWER